

Compte rendu Colloque des Femmes Dirigeantes

Le 02 Mars 2019 s'est tenu à la salle Antarès au Mans, en même temps que les championnats de France Séniors 2019, le Colloque des Femmes Dirigeantes.

C'est le 6^{ème} Colloque sur ce thème organisé par la FFTT, il avait notamment comme thèmes :

- **De réunir** comme chaque année les femmes s'investissant à titre bénévole au sein des différentes structures clubs, comités, ligues et fédération
- De mettre l'accent sur le **partage des actions de féminisation** menées sur les territoires par le biais de témoignages
- De discuter des premiers résultats concernant l'enquête concernant les actions de féminisation et faisant un état des lieux de la répartition sexuée parmi les ligues et comités.

Dans un climat convivial et sous le signe du partage, il a réuni **40 femmes** et quelques hommes venus de Clubs, de Comités et de Ligues de toute la France. La matinée a été rythmée par 3 présentations d'actions locales en faveur du développement de la pratique des filles et des femmes, 2 interventions plus générales concernant des actions en dehors de la sphère du Ping, la présentation de l'enquête et tout cela entre-coupé par des échanges avec la salle.

Introduit par **Anne Boileau Demaret**, Vice-présidente chargée du pôle Promotion, Animation, Développement, elle a rappelé l'importance de faire ce Colloque, de rassembler toutes ces femmes engagées au niveau local, et la volonté de la fédération à s'améliorer sur les actions de féminisation.

Ensuite, **Sonia Prodhomme**, Elue fédérale en charge du club des Femmes Dirigeantes, a exposé le déroulé de cet événement en nous recontextualisant l'existence de ce Colloque et ses **objectifs** :

- Soutenir les responsables en place (pour qu'elles ne se découragent pas)
- Leur permettre d'échanger (sur leurs pratiques, leurs projets, leurs échecs, leurs réussites...) et partager les expériences.
- Se sentir moins isolées.
- Développer de la convivialité
- Inciter de nouvelles femmes à prendre des responsabilités pour élargir ce cercle.

Le Colloque a ainsi débuté.

Annie Leroy, est venue nous présenter les actions de la Commission Féminine du Comité 63 Puy-de-Dôme. Comité actif dans le développement de la pratique des filles et des femmes, elle a exposé les bonnes pratiques et ce qui marchait à ce niveau. Ce qui est ressorti c'est l'idée **qu'en y mettant les moyens financiers, humains et en étant proactif/ve dans la communication** concernant leur pratique (existence d'un site qui leur ait dédié), les résultats étaient là. Puisqu'aujourd'hui, le Comité 63 propose 4 stages, 8 compétitions pour les filles et femmes pongistes, un encadrement suffisant, et voit son nombre de licences femmes, augmenter chaque année (213 dont 127 licences traditionnelles en Février 2019). **Le cadre convivial et la reconnaissance** des pratiquantes semblent être aussi important dans cette dynamique et c'est le deuxième élément sur lequel a insisté Annie Leroy. Consciente du fort engagement des acteurs et actrices de Comité, et souhaitant que les invité.es présent.es s'en inspire, elle a

conclu en rappelant les actions qu'ils/elles mettront en place à l'avenir.

Ensuite c'est **Virginie Lecuyer**, membre du Comité 44 qui est venue présenter les actions de féminisation du Comité de Loire Atlantique. Elle a d'abord fait un état des lieux de la présence des femmes au niveau des postes de direction du Comité, puis au niveau des licencié.es et enfin au niveau de l'arbitrage. Peu importe le domaine il s'avère qu'elles ne sont pas nombreuses mais ce qui n'empêche pas la mise en place d'actions qu'elle nous exposa par la suite, en affirmant « *On ne se décourage pas* ». Et en effet, le Comité 44 a une commission féminine se réunissant 5 fois par an et qui **met en place des stages dédiés aux filles, des entraînements en non-mixité, un livret d'accueil et qui fait la promotion du Fit Ping Tonic dans ses clubs**. Il reste cependant difficile de trouver des personnes formées et volontaires pour animer ses séances, dans ce sport qui est parfois méconnu. En échange avec Anne Boileau Demaret mis d'ailleurs en exergue le fait que le Fit Ping Tonic souffrait d'une image dite « *ringarde* ». Et il est relevé que pourtant certaines rentrent par cette approche et passent par la suite dans une pratique plus traditionnelle du ping, donc qu'il peut y avoir quand même un intérêt à faire du Fit Ping Tonic. **Les conditions de mises en place et d'encadrement** semblent déterminantes dans le fonctionnement de cette pratique.

Tout comme Annie Leroy, elle insiste sur le fait qu'un effort particulier au sein de la Commission est mis sur la communication sur la pratique des filles et des femmes, sur leurs tournois et résultats.

Pour la troisième intervention, **Sophie Petibon**, présidente du club de Chevy 2 est venue exposer les actions du Comité de l'Essonne et son parcours. Le nombre de licenciées est de 13% « il y a encore de la marge de progrès » confia-t-elle, mais cette part est

croissante compte tenu des années précédentes. Nombreuses sont les actions proposées par le Comité 91, un regroupement des équipes femmes est établi avec le comité 78 pour faire des équipes, permettant de maintenir l'existence de championnats, une politique tarifaire est aussi proposée pour les licences Benjamines et Poussines et plusieurs éléments de valorisation ont été décrites par Sophie Petibon : une page dédiée sur les réseaux sociaux, des affiches sur les tournois etc...

Elle insista sur la nécessité de mettre en valeur plusieurs éléments, qui pour elle favorise le développement de la pratique des femmes et qu'elle a pu expérimenter et valider au sein du club dont elle a pris la présidence : **la convivialité, l'écoute et l'adaptation aux contraintes et disponibilités des pratiquants et pratiquantes**. Par exemple, les filles arrivent quand elles veulent à la séance.

S'est joint au Colloque, Madame Leila Louhibi, déléguée départementale aux droits des femmes et à l'égalité, Mme Louhibi est intervenue pour conforter l'idée de se diriger vers une meilleure approche de l'égalité femmes-hommes en exposant quelques éléments positifs de notre démarche.

Véronique Rivron, Vice-présidente du Conseil Départemental de Sarthe, elle aussi, est venue partager son expérience, très investie à la Fédération de Golf ainsi que son engagement en tant qu'élue au conseil départemental. Elle a rappelé l'importance de s'investir afin que les femmes trouvent une place légitime dans toutes les instances.

La deuxième partie du Colloque a suivi ensuite, par 2 interventions de femmes engagées, mais sur des terrains plus larges que celui de la FFTT.

Carole Bretteville, DRH de EcoGreenEnergy et dirigeante très investie dans le milieu sportif depuis 15 ans (FFSE, FFF), est venue exposer son parcours, et donner quelques pistes et

conseils aux invité.es. Elle rapporta l'idée que l'univers sportif n'est pas adapté à tout le monde et notamment à toutes les femmes. En effet, il est basé sur la compétition, ce qui ne convient pas à tous à toutes. **L'adaptation** est de mise lorsque l'on veut accueillir plus de femmes dans les instances sportives et aux postes de direction. On ne peut pas imposer un seul modèle de pratiques, des horaires et un même encadrement à tous et à toutes. Il semble nécessaire de montrer aux dirigeant.es sportif/ves l'intérêt qu'elles/ils ont en accueillant plus de femmes et en les laissant s'investir : « *Dites que ça va leur rapporter de l'argent et là ça va leur plaire* ». L'exposition de ses idées, et de son parcours en dehors de la FFTT a suscité un grand intérêt chez les participant.es de ce colloque. Car, les grandes lignes sont transposables même pour les femmes et hommes s'impliquant à un tout autre niveau, Clubs, Comités ou Ligues.

Roselyne Bienvenu, conseillère et Vice Présidente de la région Pays de la Loire en Charge des Sports, a ensuite pris le flambeau pour clôturer sur les interventions. Rappelant l'importance d'être présente à ce type de Colloque mettant en avant les personnes qui s'impliquent pour permettre davantage d'accès à toutes les instances des femmes, elle a rappelé **la nécessité de se battre quotidiennement** pour se faire entendre. Car les lois, les règlements ne sont pas neutres, il convient d'être vigilant.e, de compter où sont les hommes, où sont les femmes ? Que font les hommes, que font les femmes ? Et elle adapta ses propos avec ce qu'il se passe au sein des clubs. « *Et après, une fois que l'on participe aux débats et qu'on prend conscience de la réalité, il faut agir. Mais sans le faire dans l'adversité, mais, dans la bienveillance* ».

Enfin, les résultats principaux de l'enquête sur le recensement des actions de féminisation dans les Comités et les Ligues ont été présentés. Elle a pour objectifs de faire un état des lieux des actions de féminisation existantes dans les territoires, mettre en lumière des perspectives pour développer le Ping pour et

par les femmes et d'étudier la place des femmes dirigeantes dans le milieu pongiste. Ainsi, **Sonia Prodhomme et Léa Gerbeaux** (En Service Civique à la fédération, appui féminisation) ont d'abord présenté comme résultats principaux, le fait que **les femmes dirigeantes dans les Comités et Ligues ne représentent que 13 % des postes**, mais qu'elles sont à des postes très diverses, en dehors des stéréotypes de sexes qu'on constate habituellement dans la société. Puisqu'elles sont aussi bien, trésorières, présidentes, que les secrétaires. Par ailleurs, il s'avère que les Comités comme les Ligues admettent aussi qu'**il n'y a pas assez d'actions spécifiques** (tournois, championnats, stages, etc.) à destination des femmes et que cela peut être à l'origine de leur sous-représentation. Est-ce qu'elles sont peu nombreuses à faire de la compétition parce qu'elles ne s'y intéressent pas, ce qui expliquerait le peu d'actions spécifiques à leur égard, ou c'est parce qu'il y a peu d'actions spécifiques, qu'elles ne s'engagent pas totalement, leur pratique n'étant pas assez pris en compte. C'est une des interrogations qui a été relevée. Le constat est fait aussi sur le fait que les championnes ne sont peut-être **pas assez valorisées**, tout comme les actions locales de féminisation, le **manque** parfois de moyens ou d'engagement des dirigeant.es.

Quoi qu'il en soit, des **pistes de remédiations** ont été relevées et appuyées par les participant.es et invitées qui l'avaient pointées dans leur propre présentation (en début de matinée). Il faudrait :

- **Plus d'actions spécifiques**
- **Améliorer la convivialité et l'accueil**
- **Sensibiliser les dirigeant.es, entraîneur.es à ces questions de sexisme**
- **Favoriser le partage d'expériences, les rassemblements**
- **Être à l'écoute des besoins spécifiques de chacun.es**
Être reconnaissant.es sur ce qu'il se fait déjà et qui marche

Le président de la Fédération Christian Palierne conclut le colloque en remerciant les participant.es, pour leur présence active et pour leur contribution au succès grandissant de ce colloque. Il a aussi tenu à remercier particulièrement les invitées pour leur riche contribution à la **réflexion collective** et pour leur engagement. Il finit en disant qu'il espérait revenir l'année prochaine avec un discours plus positif et enthousiaste. Pour terminer en adressant à la salle : « *Bon combat* ».